

<http://www.rfi.fr/emission/20160203-zika-ennemi-public-1-france-epidemie-moustiques-sante-medecine-onu-etats-unis>

« D'une épidémie à l'autre, s'exclame **Libération**. Sur l'agenda de l'Organisation mondiale de la santé (l'OMS), à peine le dernier cas du virus Ebola en Sierra Leone a-t-il été recensé que la structure onusienne se met en guerre contre Zika, sonnait lundi le tocsin, déclarant "d'urgence de santé publique de portée mondiale" cette épidémie. »

Libération affiche en Une cette photo, plutôt inquiétante, d'un moustique en contre-jour, s'apprêtant à piquer... Transmis par cet insecte volant redouté, « le virus Zika s'apprête à se transformer en pandémie massive », pointe le journal. En effet, précise-t-il, « l'OMS a estimé qu'un lien entre ce virus et l'explosion en Amérique du Sud du nombre de cas de bébés atteints de malformations congénitales était désormais "fortement suspecté". [...] Bref, c'est l'alerte rouge, la quatrième que l'OMS décrète à ce jour. Même si le virus Zika n'a toujours pas provoqué le moindre mort, relève *Libération*. A l'évidence, l'agence de l'ONU semble soucieuse de faire oublier les critiques liées à sa réponse jugée bien lente face à Ebola. N'y a-t-il pas eu au moins six mois de temps perdu, Ebola provoquant plus de 11 000 morts pour près de 30 000 cas ? »

Pour l'immunologiste Norbert Gualde, interrogé par *Libération*, « les virus et les craintes qu'ils suscitent sont ancestraux et ne risquent pas de s'éteindre. Zika n'en est que le dernier exemple. [...] Dans le domaine des épidémies, les fantasmes se sont modernisés, affirme-t-il. Au Moyen-Age, on attribuait l'épidémie à la colère divine. Beaucoup y croient encore. Néanmoins, l'accès à Internet favorise la diffusion d'hypothèses insensées qui paraissent avoir d'autant plus de succès qu'elles sont loufoques. On attribue ainsi, relève Norbert Gualde, les épidémies à des créatures extraterrestres, aux effets secondaires d'essais d'armes biologiques, aux agissements criminels d'une association ésotérique, etc. Il y a aussi les croyances en la sorcellerie, croyances qui ont eu un énorme succès en Afrique lors de la dernière épidémie d'Ebola. »

Plus résistants face au cancer...

« On reste dans le domaine de la santé avec des résultats de plus en plus probants face au cancer... **La Croix** prend l'exemple de Mina, qui avait 33 ans quand le cancer est entré dans sa vie, en 2003. « On lui donnait alors six mois à vivre... Aujourd'hui, cette juriste de 46 ans, qui vit dans le sud de la France, est en rémission après 10 ans de traitements. Elle fait partie de ces malades "survivants" qui sont au cœur d'un rapport rendu public hier par l'Institut national du cancer. »

Un rapport qui montre, comme le souligne **Le Figaro**, que « cinq ans après un cancer, la survie continue de s'améliorer en France. [...] Quelqu'un à qui on diagnostique aujourd'hui un cancer a de meilleures chances d'en réchapper que si cela lui était arrivé au début des années 1990. [...] Pour trois des quatre cancers les plus fréquents : prostate, sein, côlon-rectum, l'amélioration est nette. » Pourquoi cette amélioration ? La raison principale, explique *Le Figaro* : un meilleur dépistage. Ensuite, quelques progrès dans les traitements.

Le Parisien en fait son dossier du jour : « on guérit de mieux en mieux le cancer », s'exclame-t-il. « Aujourd'hui, grâce à la prévention et à un arsenal thérapeutique de plus en plus efficace,

constate également le journal, la bataille n'est plus perdue d'avance : du cancer aussi on peut guérir. Mais c'est davantage qu'une maladie, pointe le journal. C'est une malédiction qui poursuit les malades, victimes d'exclusion sociale et même d'une espèce de discrimination : des années après la fin de leur traitement, ils ont encore l'obligation de déclarer à leur banquier ou à leur assureur avoir été malades. Dans ces conditions, un projet de vie est presque impossible. Plusieurs associations militent pour le droit à l'oubli cinq ans, contre dix aujourd'hui, après la guérison. Pour qu'enfin on puisse associer ces deux mots : avenir et cancer. »

Show électoral...

A la Une également, le grand show électoral américain... **Le Journal de la Haute-Marne** nous résume la situation après la première primaire de l'Iowa : « esquisse d'une nouvelle donne chez les Républicains. Rééquilibrage aussi chez les Démocrates. Hillary Clinton avait mis le paquet dans l'Iowa pour faire oublier son piètre résultat, il y a huit ans, face à un certain Barack Obama. Sa victoire sur le fil face à celui qui se présente comme un socialiste, Bernie Sanders, représente déjà une sérieuse alerte. [...] Mais autant elle paraissait assurée d'une victoire facile sur un Trump fantasque et outrancier ou un Ted Cruz réac, autant elle a à redouter un face-à-face avec un Rubio, plus neuf dans le paysage politique. Bref, la campagne US est bien lancée. »

En effet, relèvent **Les Dernières Nouvelles d'Alsace**, « la baudruche Trump s'est dégonflée au premier obstacle, et le voilà relégué au rang de "looser". Il n'y a pas que son ego qui risque d'en prendre un coup. Débordé sur son extrême droite par Ted Cruz, il est clairement menacé par Marco Rubio qui pourrait bien mettre tout le monde d'accord, finalement. Plus policé, plus consensuel que ses deux rivaux, le jeune sénateur de Floride, 44 ans, a incontestablement une carte à jouer en ralliant les voix des membres du Parti républicain qui ne se reconnaissent ni dans les outrances de Trump ni dans l'ultra-conservatisme de Cruz. Les choses sérieuses ne font que commencer. »

Et puis cette charge de L'Union contre la politique-spectacle aux Etats-Unis : « comment les Américains en sont-ils arrivés à produire des campagnes électorales aussi grotesques ? La première puissance mondiale, ange tutélaire de la démocratie, nous fait vivre tous les quatre ans, par médias interposés, une sorte de télé-réalité de la politique mettant en scène des candidats dont on se demande parfois s'ils n'ont pas juste été choisis pour leur capacité à faire de l'audimat. [...] Le cirque est loin d'être terminé, puisque l'élection aura lieu le 8 novembre. D'ici là, la démocratie américaine nous promet des rebondissements pittoresques. Croisons les doigts toutefois, conclut L'Union, pour que son goût du spectacle ne la pousse pas à confier sa destinée à un clown. Ce n'est pas le moment. »

Moins de confiance dans les médias...

Enfin le traditionnel baromètre des médias établi chaque année par **La Croix**... avec cette constatation en Une : « médias, la confiance n'y est pas » Le baromètre annuel du journal « confirme l'intérêt des Français pour l'information mais aussi le peu de crédit qu'ils accordent aux médias. [...] La réponse à cette défiance est simple, affirme *La Croix*. Elle réside dans le professionnalisme, dans l'exercice soigneux du métier de journaliste qui consiste à vérifier les faits et à les exprimer de manière loyale et responsable, en mettant en priorité l'explication plutôt que la passion. »